Document généré le 5 juin 2025 00:45

Études internationales

HORN, colonel Bernd (dir.), *From the Outside Looking In. Media and Defence Analyst Perspectives on Canadian Military Leadership*, Kingston, ON, Canadian Defence Academy Press, 2005, 266 p.

Justin Massie

Volume 38, numéro 2, juin 2007

URI : https://id.erudit.org/iderudit/016038ar
DOI : https://doi.org/10.7202/016038ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Massie, J. (2007). Compte rendu de [HORN, colonel Bernd (dir.), *From the Outside Looking In. Media and Defence Analyst Perspectives on Canadian Military Leadership*, Kingston, ON, Canadian Defence Academy Press, 2005, 266 p.] *Études internationales*, *38*(2), 279–281. https://doi.org/10.7202/016038ar

Tous droits réservés © Études internationales, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

teur, etc.). Tel n'était probablement pas l'objet de cet ouvrage qui s'attache à démontrer les artifices argumentaires de la stratégie géopolitique des États-Unis. En cela, par sa concision et son approche, il y parvient remarquablement.

Jean Marie IZQUIERDO

CERVL-Sciences po Bordeaux, France

From the Outside Looking In. Media and Defence Analyst Perspectives on Canadian Military Leadership.

HORN, colonel Bernd (dir.). Kingston, ON, Canadian Defence Academy Press, 2005, 266 p.

Depuis le début des années 1990, une vaste littérature s'est développée autour de la relation complexe et de plus en plus imbriquée entre les médias, les conflits, et les forces armées nationales. Beaucoup d'ouvrages en la matière ont pris le parti des médias en mettant notamment l'accent sur la désinformation délibérée de la part des gouvernements. Au Canada, le sombre épisode de la *débâcle somalienne* de 1992-1993 a stimulé de telles analyses. Dans *From the Outside Looking In*, plus d'une dizaine d'analystes, de journalistes et d'anciens militaires adoptent toutefois un angle d'approche différent, soit celui de cibler le leadership militaire canadien afin non seulement de lui fournir une meilleure compréhension de l'influence des médias sur leur travail, mais également de souligner comment il peut lui-même se servir de ce pouvoir afin de redresser l'image ternie des Forces armées canadiennes auprès des Canadiens.

C'est en ce sens que l'introduction de l'ouvrage met en évidence le fait que, si les militaires canadiens souhaitent regagner la faveur populaire, ils doivent reprendre confiance en les médias, ne serait-ce qu'à cause de leur capacité d'influer sur les croyances et les attitudes des Canadiens. Le journaliste Derek Stoffel, qui signe le premier chapitre, retrace les expériences difficiles entre les médias et les Forces armées canadiennes au cours des années 1990, mais observe une certaine amélioration depuis quelques années. Plusieurs éléments demeurent néanmoins à corriger selon lui, dont la fâcheuse tendance du Bureau des affaires publiques (BAP) du ministère de la Défense nationale à dicter les faits aux médias, plutôt que de favoriser la transparence et l'ouverture. En refusant de commenter ou en limitant au maximum l'information disponible aux journalistes, le BAP amène ces derniers à devoir se fier aux analyses d'observateurs extérieurs, souvent, conclut Stoffel, très critiques des Forces armées canadiennes.

Alors que Steve Lukits souligne l'importance des relations entre les militaires et les médias, David Bercuson fait ressortir un thème récurrent chez plusieurs auteurs : le devoir des officiers canadiens d'exprimer clairement aux médias les besoins et les lacunes (en termes d'équipement et de personnel notamment) des Forces armées canadiennes et ce, afin de faire valoir leur point de vue et, par le fait même, d'exercer une pression politique sur les dirigeants canadiens. La tendance des officiers supérieurs à ne pas agir ainsi représente, selon David Rudd, une dimension

malsaine de la culture stratégique canadienne, qui ne peut que nuire à la confiance qu'ont les Canadiens envers leurs forces armées. Le rôle des *think-tanks*, poursuit Rudd, est ainsi fondamental à l'éducation populaire et à la rectification des *faits*. Pour Chris Wattie, cette tâche revient aux généraux et aux amiraux qui doivent mieux informer les Canadiens sur les missions et les rôles de leurs forces armées, plutôt que de se faire porte-parole du discours gouvernemental. Le major-général à la retraite Lewis MacKenzie renchérit sur cette idée, tout en observant une volonté parmi plusieurs nouveaux généraux, dont l'actuel chef d'état-major de la Défense Rick Hillier, d'exprimer publiquement les besoins réels et de défendre l'institution militaire canadienne.

La nouvelle tendance des Forces armées canadiennes à soigner leur image médiatique explique, selon Carol Off, l'appui populaire significatif des Canadiens à l'égard de leurs militaires, un appui probablement à son plus haut niveau historique en temps de paix. En revanche, poursuit Linda Slobodan, les officiers militaires, qui ont pour devoir de défendre leur institution et leur personnel afin que les Canadiens comprennent les efforts et le courage de leurs militaires, ont jusqu'à présent failli à cette tâche.

Vantant les mérites de la revue *Esprit de Corps*, Scott Taylor met en relief l'une des sources principales qui a entraîné le tournant, souligné par d'autres auteurs, des relations médiatiques des Forces armées canadiennes : la désinformation politique des années 1990. Plusieurs militaires se sont alors tournés vers *Esprit de corps* pour exprimer leurs frustrations et leur désaccord vis-à-vis de la version officielle des choses, amorçant un revirement dans l'administration militaire canadienne.

Dans le dernier chapitre de l'ouvrage, Adam Day relate plusieurs anecdotes qui remettent en question l'éthos des officiers et sous-officiers canadiens. Elles concernent plus précisément des propos racistes et des comportements criminels de la part d'officiers du rang en Somalie, gardés sous silence par leurs supérieurs immédiats. Ces exemples suscitent non seulement l'indignation, mais alimentent également un certain questionnement sur les comportements actuels des membres des forces armées : de tels actes sont-ils par exemple encore aujourd'hui commis et tolérés en Afghanistan ? Le caractère soi-disant *isolé* de tels événements est d'ailleurs, et à juste titre, remis en question par Day. Ce dernier observe également qu'omettre leur mention contribue à entretenir l'image d'un *tout indivisible* des Forces armées canadiennes.

L'ouvrage ne se termine pas sur une note aussi sombre. À défaut de rassembler, en conclusion, les principales idées des nombreux contributeurs et de les mettre en perspective les unes avec les autres, *From the Outside Looking In* se termine plutôt par la présentation de quatre appendices. Ces derniers relatent de façon théorique (et très décousue) la manière par laquelle les médias influencent les perceptions populaires et, d'un point de vue anecdotique, comment certains militaires ont eux aussi pu

influencer le cours des événements par l'utilisation des médias.

Mis à part les deux appendices théoriques, dont un occupe le cinquième de l'ouvrage à lui seul, l'ouvrage collectif sous la direction du colonel Bern Horn atteint son objectif : celui de fournir aux militaires canadiens l'occasion de saisir les perceptions du public ainsi que des analystes sur l'état du leadership des Forces armées canadiennes. *From the Outside Looking In* doit donc être considéré pour ce qu'il est, un outil d'information principalement destiné aux officiers canadiens plutôt qu'à un public initié. Pour les observateurs extérieurs aux Forces armées canadiennes, et surtout pour ceux qui ont une certaine connaissance du sujet, outre plusieurs expériences personnelles fort pertinentes et une longue revue de littérature en appendice, l'ouvrage n'apporte que peu de matériel nouveau concernant la relation complexe entre les médias, le public et la population. Il fournit en revanche un très bon aperçu des améliorations possibles et nécessaires en matière de communication à l'intérieur de l'institution militaire canadienne.

Justin Massie

Department of Political Studies
Queen's University, Kingston, ON

The Operational Art. Canadian Perspectives. Context and Concepts.

English, Allan, Daniel Gosselin, Howard Coombs et Laurence M. Hickey (dir.). Kingston, ON, Canadian Defense Academy Press, 2005, 380 p.

À la lecture du titre de ce volume, on peut se demander si pareil ouvrage présente un intérêt pour quelqu'un de non militaire. Les travaux qui sont rassemblés dans ce volume sont ceux du personnel et des étudiants du nouveau Collège des Forces armées canadiennes, fondé à Toronto en 2002. Leur but commun est, d'une part, de contribuer à l'éducation professionnelle des membres des forces armées du Canada, ainsi qu'à celle d'autres militaires de carrière ; et d'autre part, de stimuler l'intérêt des milieux universitaires. Comme toujours, bien que cette étude ait été préparée pour le Département de la défense nationale, les perspectives exprimées par les auteurs n'appartiennent qu'à eux. Ce volume se donnait comme double objectif d'intéresser les militaires canadiens et ceux qui travaillent avec eux, militaires ou pas, canadiens ou pas. Pour ce qui est du second, rien n'est moins sûr.

Deux parties composent le recueil d'essais. La première vise à fournir au lecteur le contexte nécessaire pour comprendre comment l'art opérationnel canadien s'est transformé depuis ses racines européennes et américaines, et pourquoi il a évolué de la sorte. Ce contexte est également essentiel à la compréhension des concepts et à l'analyse de la mutation des Forces armées canadiennes. La